

soient pas dans le sein de l'église catholique. Ainsi, il faut encore que l'avenir avoue en toute humilité qu'il a défiguré le sens des paroles du Souverain-Pontife et qu'il n'a fait que le seul plaisir de dire à ses lecteurs: "Le chef de l'église catholique s'oppose à toute liberté, à tous progrès; c'est un arriéré, il tient à des choses vieilles, à des choses usées."

En terminant, nous avertissons M.M. de l'avenir que, s'ils ont quelque respect, nous ne dirons pas pour la religion, mais pour la vérité toute simple, pour eux-mêmes, pour leurs lecteurs, ils ont bien des erreurs à retracer et bien des principes émis par eux à conlunquer. S'ils ne le font pas, qu'ils soient prêts à subir les conséquences de leur refus et de leur obstination.

CHRONIQUE GENERALE.

Pendant qu'il en est temps encore, nous croyons devoir appeler de nouveau l'attention du conseil de ville à l'état de nos rues, places publiques, etc. On craint d'avoir le choléra durant l'été, et l'on ne fait rien ou presque rien pour se préparer à le recevoir. C'est pourtant un fait, admis partout le monde, que les ordures dans les rues, places publiques, cours, etc., contribuent beaucoup à la propagation de la violence du choléra. Eh! bien, regardons l'état de la ville de Montréal en ce moment, et disons dire, si nous le pouvons, que c'est là un état convenable. Il est bien vrai que la corporation a commencé à faire nettoyer quelques unes de nos rues, mais cela se fait trop lentement, et durant ce temps les exhalaisons sont affreuses. Il y a la Place Viger, la rue St. Denis, une grande partie de la rue Craig, la rue des Commissaires, et les rues des faubourgs qui sont certainement dans un état pitoyable. Il nous semble qu'il serait bien facile, surtout dans ce moment où l'ouvrage est rare, d'avoir un grand nombre de travailleurs pour nettoyer nos rues promptement et assésir les marais qui se trouvent au centre-même de la ville. Nous n'en dirons pas plus aujourd'hui; nous espérons que cela suffira pour attirer l'attention des Pères de la cité sur ce sujet important, et les engager à adopter des mesures promptes et efficaces qui puissent nous préserver de la contagion et de ses terribles conséquences.

Nous trouvons, dans le Montreal Register du 5 courant, une attaque des plus injustes contre le clergé catholique. Le Register accuse en effet les prêtres catholiques de s'opposer au progrès parmi leurs paroissiens, sur tout relativement à l'agriculture. Il les accuse de détourner leurs ouailles des améliorations, en leur disant de faire comme leurs pères ont fait; il ajoute que le clergé en agit ainsi par crainte de perdre ses dîmes. A cette accusation très grave, que certainement nous eussions été loin d'attendre du Montreal Register, nous répondons par une dénégation formelle et simplement. Le Register est tenu de prouver ses avancés ou bien de se rétracter. S'il ne fait ni l'un ni l'autre, nous le tiendrons responsable d'une calomnie atroce et volontaire contre le clergé catholique de ce pays. Tous nos concitoyens savent en effet combien notre clergé est au milieu des justes réformes et du progrès. Et s'il était besoin de preuves à ce sujet, nous dirions: "Voyez par qui marche la colonisation du pays, voyez par qui sont accueillies les innovations utiles, les améliorations en tous genres. Dites-nous qui a fondé une classe d'agriculture et d'économie politique au collège de St. Hyacinthe? Dites-nous qui a fondé celles du collège de St. Anne? Dites-nous qui soutient avec son illustre fondateur le collège Joliette? Dites-nous si la presque totalité du clergé catholique du Bas-Canada ne souscrit pas un journal d'Agriculture?" Mais c'en est assez: pourquoi prouver ce que tout le monde connaît?

Nous nous attendons que le clergé du pays protestera contre l'accusation injuste et calomnieuse du Register, qui, nous l'espérons, aura au moins la bonté de dire dans sa prochaine feuille que nous donnons une dénégation formelle à ses avancés.

L'avenir, que nos lecteurs savent ne plus garder de mesure, insulte dans son dernier numéro M. Pinsonnault, prêtre de St. Sulpice. Ce Monsieur n'a pu voir en effet en silence la manière dont les rédacteurs de l'avenir parlent du pouvoir temporel et de l'autorité spirituelle du Souverain-Pontife. Il a cru devoir, comme prêtre et comme citoyen, élever la voix en cette occasion contre les doctrines irréligieuses de l'avenir. Il s'est servi pour cela de la voie du journalisme, à qui il a confié quatre correspondances, remarquables par leur vérité, leur logique accablante, en même temps que par un ton spirituel et piquant qui déplaît fort à l'avenir. Là dessus, les 13 ou quinze (?) rédacteurs deviennent pourpres, ils s'assemblent en toute hâte, et décrètent que M. Pinsonnault est un écrivain prétentieux. Puis nous mettant avec M. Pinsonnault, ils décrètent encore que "M. Pinsonnault et l'habile rédacteur des Melanges ont le front de tordre et changer le sens de leurs paroles et ont agi avec une insigne mauvaise foi;" que les écrits de M. Pinsonnault et du rédacteur des Melanges sont "d'hypocrites calomnies;" et que ces deux Messieurs sont des "sourbes et des sinistres," qui usent "de moyens peu honnêtes," "qui violent toutes les lois de la morale et de la pudeur," "fabriquent des mensonges," "sont de lâches détracteurs, des hypocrites," etc!! Tel est le langage de l'avenir. Pour ce qui s'adresse à nous, nous en rions à cœur-joie, et nous disons aux polis rédacteurs de l'avenir qu'il n'y a que la vérité qui choque. Quant à ce qui a rapport à M. Pinsonnault, nous sommes certain qu'il suffit de dire au public que ces injures s'adressent à M. Pinsonnault, pour que tout le monde aie en effet trop avantageusement connu pour sa libéralité, sa bonne foi et ses autres qualités comme prêtre et comme citoyen, pour que de pareilles épithètes puissent l'atteindre. L'avenir n'aura donc gagné par ces lignes qu'un peu plus de honte et d'auréole de plus en plus le mépris de tous les honnêtes gens.

Le Rapport, pour 1848, du surintendant de l'Education pour le Bas-Canada vient d'être déposé devant l'Assemblée Législative. D'après ce rapport, nous voyons que, durant le premier semestre de 1848, il y avait 1751 écoles en activité, fréquentées par 66,579 enfants. Le gouvernement a payé pour l'entretien de ces écoles la somme de £11,637.

Les comptes Publics viennent d'être publiés. Nous voyons qu'en 1848 la dépense de la Province a été de £450,401 et le revenu net de £379,645; en 1847, la

dépense était de £458,021, et le revenu net de £306,826. Cette grande dépression en 1848 dans le revenu de la Province vient principalement des fluctuations dans le Commerce; le produit net des douanes était en effet en 1847 de £381,036 et en 1848 de £304,358; le produit de terres a été en 1847 de £257,577 et en 1848 de £3181; les travaux publics ont rapporté en 1847 £42557 et en 1848 £24057. Nous voyons de plus que le revenu des biens des Jésuites a été en 1848 de £11557, et celui des licences d'anberges dans le Bas-Canada de £6,050.

Par l'estimation générale du montant probable de la dépense et du revenu net du fonds consolidé de la Province pour 1849, nous voyons que la dépense sera de £565,403, et le revenu de £574,640. Il est proposé d'accorder la somme de £700 pour l'association d'Agriculture du B. C. et pour celle du H. C.; £250 à M. F. X. Garneau pour lui aider à continuer son Histoire du Canada; £500 au collège de Régopolis, et £300 pour chacun des collèges de Ste. Anne, St. Hyacinthe, Chambly, L'Assomption, et Ste. Thérèse. Il est question de plus de voter £32491 pour achever divers travaux publics.

Le Correspondant Montréalais du Journal de Québec, parlant du chemin de fer de Québec à Halifax, lui écrit en date du premier du courant: "J'ai la conviction la plus intime et la mieux assise que nous aurons ce chemin. Si je ne me trompe, notre gouvernement et notre législature voteront d'abord une somme annuelle à l'instar des autres provinces, paieront le coût du terrain sur toute la portion habitée de la ligne, et donneront dix milles de profondeur de chaque côté de la portion de la ligne non habitée. Des avantages seront aussi accordés à d'autres lignes de chemin de fer; mais ce serait tout au plus une simple garantie d'intérêt, lorsque les compagnies auraient accompli une certaine portion de l'entreprise, disons une moitié. Je ne vois à cela aucun obstacle, pourvu que cette mesure ait un caractère d'universalité qui ne favorise pas une portion du pays au détriment de l'autre."

Hier soir, le R. P. Laverlochère a prêché à l'Eglise Paroissiale devant un très nombreux auditoire, sur l'association de la Propagation de la Foi. Ceux qui l'ont entendu savent avec quel intérêt et quelle onction il parle de ses chers sauvages. Qu'il nous suffise de dire qu'en descendant de la chaire, quelqu'un lui a glissé dans la main une superbe tabatière en or, et s'est échappé sans se laisser reconnaître du pieux missionnaire. Le R. P. doit encore prêcher à la Paroisse, ce soir à 7 heures.

Mgr. de Martyropolis a administré, ce matin, le Sacrement de Confirmation à 255 personnes.

À l'assemblée des directeurs de la société d'Agriculture du B. C., tenue le 3 du courant, John Yule, (junior) éer., a été élu président pour l'année courante, et les messieurs suivants ont été élus Vice-présidents, savoir: Phou. P. B. DeBoucherville, Phou. F. P. Brunneau, Phou. Adam Ferrie, Phou. G. R. S. DeBeaujeu, R. M. Watts, éer., M. P. P., et A. Jobin, éer., M. P. P. Après quoi, William Evans, éer., fut réélu secrétaire.

Le Budget propose d'approprier la somme de £1,000 pour la construction d'un observatoire à Québec. Les amateurs d'astronomie apprendront sans doute cette nouvelle avec plaisir.

Après le 15 du présent mois, toutes les lettres, n'excédant pas une demi once en pesant, et destinées pour la Grande Bretagne et vice versa, ne paieront que 25 sous. Comme l'on voit, c'est une amélioration.

Le conseil de ville de Québec vient de faire don à Mgr. de Silyne du terrain servant de rue et séparant deux emplacements que S. G. destino à un établissement de Sœurs de Charité. C'est un don, de la part du conseil, d'à peu près £125.

Nous devons enregistrer, comme fait historique, le décès de l'Aurore des Canadas, qui s'est évanouie sans bruit à la fin du dernier mois. Que la terre lui soit légère!

Nous voyons avec plaisir que les principes irréligieux de M. McGee, rédacteur du New-York Nation, ne trouvent pas d'échos aux Etats-Unis, mais, qu'au contraire les catholiques manifestent de tous côtés leur désapprobation de sa conduite comme Rédacteur de ce journal. Le premier du courant, le Young Catholic's Friend's society l'a exclu du nombre de ses membres, après avoir censuré sa conduite en termes non-équivoques.

La Chambre d'assemblée de la Nouvelle-Ecosse vient de passer une résolution, par laquelle la province sus-mentionnée garantit la somme de £20,000 pour la construction du chemin de fer d'Halifax à Québec.

Le Catholic Observer de Boston, qu'on a en l'obligance de nous passer, est un excellent journal catholique, que nous pouvons recommander à toutes les personnes qui désirent avoir des journaux religieux et propagateurs des bons principes. Le numéro du 27 mars renfermait, entre autres bien bons articles, une excellente correspondance sur l'Education dans les âges de foi, la reproduction de la mission si intéressante du R. P. De Smet, chez les sauvages du haut Missouri; et enfin la correspondance échangée entre le Souverain-Pontife Pie IX et le président de la république américaine.

L'Alba de Florence du 17 février, journal sur lequel les bons catholiques doivent être en garde, dit que dans le consistoire du 9 à Gaëte le Pape déclara qu'il préférerait abdiquer plutôt que de recourir à l'intervention des puissances étrangères; sur quoi le cardinal Alcehi lui représenta qu'il ne pouvait abdiquer avant d'avoir reconquis sa souveraineté, qu'il devait transmettre intacte à ses successeurs. Cet argument eut assez de poids pour engager Sa Sainteté à signer immédiatement une application à l'Autriche, afin de lui demander son intervention, déclarant en même temps que son intention était d'abdiquer.

ARRIVEE DU STEAMER NIAGARA.

Le Niagara, qui est arrivé à Halifax le 6 courant, a fait la traversée en 12 jours. Le colon était tombé d'un quart de denier par livre. La fleur et les blés avaient baissé; la fleur se vendait 23 chelins et 23 chelins et demi. En Angleterre, les estimés pour l'armée et la marine ont passé par de grandes majorités dans la chambre des communes. L'argent continuait à être en abondance à Londres. Le bill pour la modification des lois

de navigation a subi sa seconde lecture par une majorité de 50 voix. M. Gladstone a dit à cette occasion que si les Etats-Unis ne donnaient pas de réciprocité à l'Angleterre, celle-ci leur rendrait la pareille par ce bill. Le choléra disparaissait en Angleterre, mais il existait encore en Irlande. En France, deux des assassins du général De Bréa ont été guillotines; les autres ont reçu leur pardon. Les rouges font à ce sujet un grand tapage; M. Proudhon (!) est un des plus sauvages. Le procès des insurgés de mai continue à Bourges. Les clubs sont défendus; il y a en sur cette question la division suivante: pour, 378; contre, 359!!! Les socialistes font de leurs pieds et de leurs mains pour semer l'esprit d'insubordination parmi les troupes. En présence de l'état actuel de l'Italie, la France prend des mesures de précaution: on embarque des troupes à Toulon, et l'armée des Alpes a été reconstituée. Les fonds français avaient subi des variations. Le roi de Hollande est mort le 17 mars. L'armistice entre le Danemark et le Holstein est terminée; on faisait des efforts pour la continuer pendant trois autres mois, et le bruit courait qu'une convention à cet effet venait d'être conclue.

DE TOUT UN PEU.

FEU.—Vendredi soir le feu a consumé l'abri des émigrés au canal; on croit que c'est le fait d'un incendiaire.

FOXT.—La glace a brisé la semaine dernière une arche et deux piliers du nouveau Pont de M.M. Lemoine et Delille sur la Rivière des Prairies.

BONS-PROVINCIAUX.—Au 5 courant, il avait été émis pour £298,035 de bons provinciaux, il en était retiré pour £149,172, il y en avait encore en circulation pour £148,863.

LA SAISON.—La débâcle s'est opérée samedi soir devant la ville sans bruit ni accident; le chenal est libre jusqu'à Longueuil et il ne reste que très-peu de glace sur nos quais. L'an dernier, le fleuve s'est découvert vis-à-vis Montréal dans la nuit du 4 au 5, deux jours plus tôt que cette année. On a encore traversé à Longueuil en voiture samedi après-midi, mais non pas sans danger. L'eau est très-basse et il n'est pas probable que le fleuve soit libre jusqu'à Québec avant le 25, écart des grandes mers. On peut cependant espérer des steamboats le Samedi à la fin de cette semaine. Le Richelieu commence ses voyages aujourd'hui entre cette dernière place et Chambly. Nous jouissons d'une température tout-à-fait britannique, et l'hiver qui annonce le retour de la belle saison s'est montré hier en cette ville. (Minerve.)

GRAND INCENDIE.—Samedi dernier, vers 2 heures du matin, un grand incendie a éclaté à Toronto, et a consumé un très grand nombre de maisons, l'Eglise Anglicane, les Bureaux du Patriot et du Mirror, le vieil Hôtel de Ville, etc., etc. On estime que la perte n'est pas moins de £100,000 à £150,000. Il y avait une grande partie de ces propriétés d'assurées.

VATTEMAE.—M. Vattemare est à Boston; il continue à travailler pour un système des échanges.

POPULATION DES ETATS-UNIS.—D'après un rapport pour 1848 mis devant le Congrès, la population actuelle des Etats-Unis est environ 21,686,000. Abailie de Québec.

NOUVELLES PLUS RÉCENTES.—La population californienne continuait à prendre les mesures nécessaires pour se donner un gouvernement provisoire, en attendant que les Etats-Unis pourvusent à l'organisation territoriale. Mais afin que toutes les parties du pays fussent représentées dans la convention convoquée à cet effet, l'époque de la réunion en avait été reculée, du 5 mars, date primitivement fixée, au 1er mai. Le changement avait en outre pour but de laisser aux délégués du congrès de Washington le temps d'arriver. A ce point de vue, toutefois, le délai n'aura servi de rien; et il faudra que les habitants se décident à mettre à exécution la pensée que la nécessité leur a inspirée. Courrier.

LE CHOLERA.—Il faut s'en préserver d'avance: car quand une fois il est entré dans une localité, à peine en échappe-t-il un tiers, et souvent il en meurt 9 sur 10. On a observé à Dumfries, petite ville d'environ 10,500 âmes, que la plupart des personnes qui avaient été victimes du choléra, étaient auparavant atteintes de la diarrhée; en 25 jours, il était mort 259 personnes, ce qui était beaucoup pour une si petite ville; on ordonna alors de faire des visites de maison en maison: le premier jour, on trouva 37 cas, trois jours après 23 et quatre jours ensuite 11; et après ce temps, le choléra disparut entièrement. On ne pourra pas dire que c'est qu'il était au bout de ses ravages, puisqu'à la première visite, on rencontra 92 cas de diarrhée qui annonçaient avant de cas de choléra. C'est donc une nécessité urgente que les personnes sujettes à la diarrhée prennent leurs précautions d'avance, en se faisant soigner à temps. Il n'est pas expédient d'attendre que le fleuve soit en vigueur pour se faire purger, puisqu'on sait que les personnes, qui avaient voulu prendre une purgation par précaution pendant ce temps critique, ont été frappées de la maladie et en ont été les victimes. Courrier.

GRÈCE.—Des nouvelles de la Grèce nous apprennent que le parti libéral commence à y prendre le dessus. Le ministère y paraît avoir une existence très problématique.

HONGRIE.—En Hongrie, les Hongrois viennent d'adopter contre les Autrichiens et les Russes la tactique de la guerre des guérillas.

IRLANDE.—La misère continue en Irlande, aussi bien que les meurtres. Le choléra faisait encore des ravages à Limerick.

PROUDHON.—L'illustre M. Proudhon, en parlant des deux assassins du Gén. Bréa qui viennent d'être guillotines, écrit sur son journal en s'adressant à Louis Napoléon: "Vous avez rétabli la guillotine; elle ne disparaîtra qu'avec vous!"

LA COLONNE.—L'intérieur de la colonne de la place Vendôme est, depuis quelque temps, l'objet de réparaions importantes. L'escalier à vis par lequel on arrive au sommet du monument, et que les gens de l'art considèrent comme un chef-d'œuvre, était devenu presque impraticable; les pieds des visiteurs avaient tellement usé le milieu des marches, qu'ils avaient creusé un double sillon de deux à trois pouces de profondeur. Cette escalier, qui est été très-ancien, et peut-être impossible de restaurer en pierre, reçoit un revêtement en bronze du poids de quarante kilogrammes pour chaque marche, et dont le prix ne s'élève pas à moins de 100 francs, façon et pose comprises. L'escalier de la colonne contient soixante-seize marches, c'est donc environ 18,000 fr. que coûtera cette restauration.

LOUIS NAPOLEON.—Il n'est bruit dans les couloirs parlementsaires que d'une nouvelle qui remonte à plusieurs mois antérieurs au 10 décembre. On assure donc qu'il est do

nouveau question du mariage de M. Louis Bonaparte, président de la République, avec Mlle-Cécile-Elle du riche banquier anglais de ce nom. Si le projet se réalisait, Mlle-Cécile apporterait en dot des millions de revenus. Le général Jérôme Bonaparte, gouverneur des Invalides, ferait de ce sujet un voyage prochain à Londres.

LES REPUBLICAINS.—Un voyageur qui parcourait le nord de la France, demanda à un aubergiste s'il y a beaucoup de républicains dans son département. Oh! non, monsieur, répondit l'aubergiste; nous en avons quelques-uns. Quel-ques milliers, sans doute?—Non, non... sept; et comme ils désolaient le pays, nous les avons envoyés tous à l'assemb- blée; aussi il n'y en a plus maintenant.

LE CRI D'UN PATRIOTE.—Voici ce qu'imprime le Peuple souverain de Lyon: OUI, LA REPUBLIQUE TRIOM- PHERA, LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE ET SOCIALE, OU LA FRANCE PÉRIRA; ELLE PÉRIRA, ÉCRASÉE SOUS SES PROPRES DÉBRIS, ET DANS SA CHUTE ELLE ENTRAÎNERA TOUTE CETTE ARISTOCRATIE INFAME, VALETAILLE INSOLENTE, ET ÉTERNELLEMENT DÉVOUÉE AUX ROIS ET AUX TYRANS.

"Nous aussi, nous aimons notre patrie, MAIS PÉRISSE PLUTÔT LA FRANCE que d'abandonner un seul de ces principes qui doivent sauver l'humanité. Allez! allez encore un peu de temps, et vous serez prélevés par la colère du peuple!" "Dieu vous a donné assez de temps pour vous repentir de vos crimes, vous n'en avez profité que pour travailler à l'asservissement de vos frères; voici que vous allez être manés à la barre de la justice, ET MALHEUR A VOUS, SI VOUS AVEZ PRÉVARIQUÉ!"

UNE SAGE PRÉCAUTION.—Un brave tonnelier descendant ces jours derniers, à sa cave, en compagnie de son fils. A la vue des tonneaux, petits et grands, l'enfant s'écria, en désignant une des plus petites familles: "Si le bon Dieu voulait seulement nous envoyer plein celle-là de belles pièces d'or. — Un majestueux soufflet lui ferma la bouche au milieu de son exclamation. "Tu ne pouvais pas en demander plein le plus grand pendant que tu y étais? — lui dit sévèrement son père: si le bon Dieu t'avait pris au mot!"

NAVIGATION AÉRIENNE.—Après plusieurs essais infructueux, le modèle de voiture aérienne exposé par M. Porter dans l'enceinte de la Bourse, a fonctionné mardi à la complète satisfaction des inventeurs et des spectateurs. L'ingénieur-machine a opéré une série d'évolutions qui ont prouvé du moins son aptitude à obéir au gouvernail, la locomotive en miniature qui sert d'appareil moteur a également marché à souhait. Aux yeux de beaucoup de personnes, cette épreuve résout le problème de la navigation aérienne; nous croyons toutefois prudent d'attendre, avant de prononcer, l'essai du grand appareil qui doit avoir lieu dans les premiers jours d'avril. Les inventeurs, pour leur part, ont toute confiance dans leur procédé; ils annoncent le départ de leur navire pour le 12 avril et assurent pouvoir accomplir le voyage de Californie dans une moyenne de trois à cinq jours. Nous verrons bien. Courrier des E. U.

ÉTAT DE LA VALEUR DES EFFETS, ETC., SUJETS A DROITS SPECIFIQUES, IMPÔTÉS EN 1847 ET 1848, Y COMPRIS LE MONTANT DES DROITS.

Table with 4 columns: Val. 1847, Dr. 47, Val. 1848, Dr. 48. Rows include Animaux, Chandelle, Cuir, Manufacturé, Fruit, Sel et épices, Tabac, Fleur et Céréales, Huiles, Cafés et Thé, Sucres, Liqueurs, Articles divers, Provisions, Papier, Bois.

DÉCES.

A Québec, le 4 du courant, à 43 ans et demi, sieur John Harbour, sellier. A Rimouski, dans Marie-Anne Hion, épouse de sieur Charles Le-perré, âgée de 62 ans. A Saint-Pierre, Rivière du sud, le 29 du mois d'août, à l'âge de 20 ans et deux mois, Della Fore Blais, troisième fille de Louis Blais, écuier, lieutenant-colonel de Milice. A Fort Bré, le 15 Mars, Benjamin Roach, éer., capitaine du 79e régiment. Il était retiré de puis plus leurs années.

NAISSANCES.

En cette ville, le 4, dans Benjamin Lyman a mis au monde un fils. En cette ville, le 7, la dame de M. Hector Laliberté, a mis au monde un fils. En cette ville, le 5, dans George A. Miller a mis au monde un fils.

DAMIS PAUL, ORGANISTE. THEATRE, ayant fixé sa résidence, près du Convent du BON PASTEUR, sur la rue VICTORIA, offre ses services aux personnes qui désireraient prendre des Leçons de Musique.

DEUXIEME EDITION. COURT TRAITÉ SUR L'ART EPISTOLAIRE, A L'USAGE DES ÉCOLES ÉLÉMENTAIRES. Cette édition est refaite et augmentée d'une instruction sur les règles à suivre et les détails à éviter en écrivant une lettre de plusieurs modèles de lettres en français et en anglais, de Gasualtes de lettres de change, Billets, reçus, quittances; d'une liste des initiales des titres qualitatifs; d'une liste des beautés où il y a un Bureau de Poste, dans le Bas-Canada; d'une liste des chefs des départements sous l'Édificatif de la Province; et de six places de leurs Bureaux respectifs; d'une table d'intérêt à 6 par 100, etc. Cet ouvrage est recommandé par le Bureau d'Administration pour le district de Montréal, et par M. le Surintendant de l'Instruction publique pour le Bas-Canada. A vendre à Montréal, chez tous les Libraires, et à l'Imprimerie de P. Gendron, Rue St. Vincent, No. 24. Montréal, le 7 Mars 1849.